

VOIX

Le surnaturel au quotidien



Blanche Locko
Dieu m'a parlé
Page 4



Ekkehard Hornburg
**Les miracles sont le
quotidien de Dieu**
Page 8



Roger Huet
**Dieu m'a montré
son amour**
Page 20



Le surnaturel au quotidien



TEMOIGNAGE
4 Blanche Locko
Dieu m'a parlé



TEMOIGNAGE
6 Helen Roseveare
La prière d'une petite fille



TEMOIGNAGE
8 Ekkehard Hornburg
Les miracles sont le quotidien de Dieu



VISION.COM
12 Alistair Phillips
La lecture du magazine Voix entraîne une guérison

THEME
10 Interview

TEMOIGNAGE
14 Marie-Thérèse Prunier
Communiquer avec l'au-delà?

TEMOIGNAGE
18 Jutta Otten
Un surnaturel qui ne vient pas de Dieu?

TEMOIGNAGE
20 Roger Huet
Dieu m'a montré son amour

RUBRIQUES
3 Editorial
16 Que dit la Bible au sujet des miracles ?
17 Une relation personnelle
21 Voix : Abonnements
22 Voix : Commande par paquets
23 Contacts FGBMFI



Chères lectrices, chers lecteurs,

rien n'est moins naturel que de s'occuper du surnaturel. Voilà ce que beaucoup de nos contemporains pensent. Seule la raison humaine est en cause lorsqu'il s'agit de distinguer le vrai du faux, le possible de l'impossible. Et cela vaut aussi, pensent-ils, pour les récits de la Bible et pour Jésus.

Pourtant dès la conception de celui-ci, nous sommes en présence d'un miracle inouï. Le Saint Esprit engendre en Marie le Fils de Dieu ! Bien qu'il ait grandi dans la famille d'un charpentier, à 12 ans déjà il eut une discussion persuasive avec les savants de son temps. Lors d'un mariage, à Cana, il transforma l'eau en un vin excellent. Avec quelques pains et quelques poissons il rassasia des milliers de gens. Il marcha sur l'eau, et apaisa une tempête d'un mot. Sa résurrection d'entre les morts, que nous célébrons à Pâques, étonna même ses plus proches compagnons et suscita un temps leur incrédulité.

Quand Jean-Baptiste lui fit demander s'il était le Messie attendu, Jésus envoya lui répondre ceci : „ Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés et les sourds entendent, les morts ressuscitent, l'Évangile est annoncé aux pauvres; heureux celui pour qui je ne suis pas objet de scandale.“ Voilà comment Jésus se dépeint lui-même. C'est sa carte de visite, son enseignement. Est-ce que ses successeurs désignés, les chrétiens, ne devraient pas lui ressembler ?

Dans ce Voix vous trouverez beaucoup d'exemples montrant que Dieu appelle toujours l'homme, qu'il le mandate, le guérit. Que ses principes sont toujours en vigueur, même si des hommes confrontés à des problèmes personnels, à des catastrophes d'ampleur mondiale demandent souvent : Où est Dieu? Il ne s'impose pas, là où on ne s'interroge pas à son sujet; mais si vous Lui ouvrez votre cœur, Dieu pourrait peut-être vous surprendre. Il pourrait se passer des choses que vous n'auriez jamais cru possibles. Pour Dieu, ces choses sont toutes naturelles.

Je vous salue bien

Dr. Ulrich von Schnurbein
Président du FGBMFI-Allemagne

Dieu m'a parlé

Blanche LOCKO (DRAVEIL, 91)
50 ans.
Maman de deux adolescents de 17 et 15 ans.
Médecin anesthésiste.
Engagée dans son église en servant dans la vie de prière.
Elle préside par ailleurs l'association familiale protestante « ADF Seine », à DRAVEIL

Chrétienne depuis toujours

Je suis née de parents chrétiens, pratiquants. A trois mois j'ai été présentée dans une église. Toute mon enfance j'ai été enseignée dans la Parole de Dieu. Les récits de la Bible concernant Abraham, Moïse, David, et ceux du Nouveau Testament me sont familiers depuis mon enfance. J'ai toujours cru en Dieu et dans ce que disait la Bible. Je peux difficilement dire : « A tel moment j'ai rencontré le Seigneur », puisque je n'ai jamais été éloignée de Lui. Pourtant, quand j'avais 12 ans, aux environs de la fête de Pâques, j'ai vu un film sur Jésus qui passait à la télévision. Je l'ai regardé plusieurs fois, mais voici qu'un jour j'ai été si émue en le regardant que je me suis mis à pleurer. Ce jour-là, ce Jésus qui faisait partie de la famille, qui appartenait à tout le monde, ce fut comme s'il était venu spécialement pour moi et je puis situer ma conversion consciente à ce moment-là. Ensuite, à 15 ans, j'ai été baptisée.

J'ai donc toujours vécu dans l'Église, que ce soit au Congo où je suis née, ou en France où je vis depuis longtemps. Toute ma vie, toutes mes expériences, je les ai vécues en référence à la Parole de Dieu, qui

m'a accompagnée partout. Bons moments, moments difficiles, profession, vie familiale, tout dans ma vie est influencé par la Parole de Dieu.

Un épisode peu ordinaire

Cette Parole sur laquelle j'ai bâti ma vie, certains pourraient penser que ce sont de belles histoires, ou des récits concernant des événements antiques plus ou moins légendaires, et qui ne nous concernent plus. Mais ce dont je vais témoigner montre au contraire que cette Parole est vraie, qu'elle est réelle, bien plus que de simples et belles histoires pour enfants. Il y a deux ans, j'étais en Israël avec un groupe de mon église. Ce n'était pas la première fois que j'allais en Israël. Nous nous trouvions au bord du lac de Tibériade – appelé aussi lac de Galilée – dont il est très souvent parlé dans les Évangiles. C'est au bord de ce lac que Jésus a multiplié les pains, fait beaucoup de miracles, enseigné les foules. Nous nous sommes donné un temps où chacun était libre de faire ce qu'il voulait, méditer, regarder, se reposer etc. Pendant ce temps de liberté j'ai eu un fort sentiment de la présence de Jésus près de moi. Dans l'Évangile se trouve un passage où



vient vers moi. Le moment fort vécu en Galilée était un dimanche, et il me dit : « Dimanche, j'ignore pourquoi, pendant que je priais je t'ai vue, et tu étais en train de pleurer. J'ai prié pour toi ». Le moment où il m'avait « vue » correspondait exactement au moment où j'étais en pleurs au bord du lac. C'était comme une confirmation, comme pour que je sache que ce n'était pas une pure émotion imaginative, pas seulement l'émotion naturelle produite par des lieux chargés d'Histoire. Quelqu'un qui était en région parisienne a reçu par le Saint Esprit la vision de mes pleurs. Ce n'étaient pas des larmes de tristesse, c'était une expérience de proximité avec Jésus. Si je témoigne de cela, ce n'est pas pour m'attendrir sur mes émotions, c'est pour dire que Jésus est une Personne vivante, que s'Il est mort, s'Il est ressuscité et monté au ciel c'est pour nous. Il se manifeste encore aujourd'hui, il veut accompagner chacun. Qu'on ressente ou non sa présence, sa parole : « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde » est vraie. Et chacun de nous peut vivre une amitié, une intimité avec Lui. Il suffit de Lui ouvrir notre cœur. ■

Jésus ressuscité a rencontré ses disciples et a demandé à Pierre : « Pierre, m'aimes-tu ? ». Et moi j'entendais à l'intérieur de moi la même question, et je sentais que Jésus était là. Cela a éveillé en moi une telle émotion que mes larmes se sont mises à couler. Je parlais avec Jésus, j'étais dans une dimension extraordinaire. Je ne le voyais pas de mes yeux, mais je savais qu'Il était là, c'était une certitude, Il voulait dialoguer avec moi, c'était un échange de cœur à cœur. Je savais que je vivais un moment privilégié, un moment de grâce dans ma marche avec Jésus. C'était aussi un jalon, dont je devrais me souvenir ensuite.

Confirmation

A mon retour en France, un frère de l'église qui n'était pas du voyage

La priere d'une petite fille



Helen Roseveare est née en 1925 en Angleterre et a étudié la médecine à Cambridge. Elle fut médecin-missionnaire au Congo de 1953 à 1973



Cette histoire est aussi parue dans un livre pour enfant en anglais

J'avais essayé tout au long de la nuit tout ce qu'il était humainement possible de faire pour aider la jeune mère, à la maternité, mais malgré nos efforts elle mourut. Elle nous laissait un minuscule prématuré et une fillette de deux ans en pleurs. Il allait être difficile de garder le bébé en vie, car nous n'avions pas de couveuse, ni aucune possibilité de nourrir l'enfant correctement. Nous vivions sous l'équateur, et pourtant les nuits étaient souvent froides avec des vents surnois. Une élève sage-femme alla chercher la boîte et le coton que nous utilisions pour de tels bébés. Une autre alla attiser le feu et remplir la bouillotte. Elle revint bientôt, complètement désespérée, et me raconta que notre dernière bouillotte avait éclaté au remplissage. Sous le climat tropical, le caoutchouc devient rapidement poreux. Dans notre monde occidental il est vain de pleurer pour le lait renversé: il est aussi vain, en Afrique centrale de s'affliger à cause des bouillottes éclatées. Elles ne poussent pas sur les arbres et dans la forêt vierge il n'y a pas de droguerie. Je dis : « o.k. ! pose le bébé aussi près que possible du feu, et ensuite tu dormiras entre lui et la porte pour qu'il n'ait aucun courant d'air. C'est ton devoir de garder le bébé au chaud ».

La prière

L'après-midi suivante je me rendis comme d'habitude à l'orphelinat pour prier avec les enfants qui y vivent. Je m'entretins avec eux du sujet pour lequel ils pourraient prier, et je leur parlai du bébé minuscule. Je leur expliquai que nous avions des difficultés pour le maintenir suffisamment au chaud et j'évoquai la bouillotte cassée. Je leur parlai aussi de la sœur de 2 ans qui pleurait parce que sa mère était morte. Pendant le moment de prière, une fille de dix ans, Ruth, pria avec la spontanéité habituelle de nos enfants africains : « S'il te plaît, Dieu, envoie-nous une bouillotte. Demain, Dieu, elle ne nous servira plus à rien, car le bébé sera déjà mort ! Donc il faut nous l'envoyer cet après-midi, s'il te plaît. »

Mes doutes

Tandis que je frémissais intérieurement à cause de la témérité de cette prière, Ruth ajouta encore une phrase : « Et pendant que Tu y es, Tu pourrais aussi envoyer en même temps une poupée pour la petite fille pour qu'elle sache que Tu l'aimes vraiment ! » Comme si souvent avec les prières d'enfants, j'étais dans l'embarras. Pouvais-je honnêtement dire « amen » à cette prière ? Je ne croyais vraiment pas que Dieu pouvait faire cela. Oh oui, je sais qu'il



Et ensuite...!

Du dessus de la boîte j'ai sorti des pulls tricotés, aux multiples couleurs. Les yeux des enfants brillaient quand je les ai distribués. Puis vinrent les pansements pour les lépreux, et les enfants s'ennuyaient un peu en regardant. Vint ensuite une boîte avec des raisins secs, de quoi faire quantité de petits gâteaux pour le week-end. Et ensuite, en remettant mes mains dans le carton, je sentis...était-ce

peut tout ! C'est écrit dans la Bible ! Mais il y a tout de même des limites, non ? Et j'avais à objecter quelques grands « mais » ! La seule possibilité pour que Dieu réponde à cette prière spéciale était de m'envoyer un paquet de mon pays. A ce moment-là j'étais déjà en Afrique depuis près de 4 ans et pas une seule fois je n'avais eu un paquet de chez moi. Mais même si quelqu'un m'envoyait un colis, qui aurait l'idée d'y mettre une bouillotte ? Je vivais près de l'équateur !

Le colis

Au cours de l'après-midi, pendant que j'enseignais à l'école d'infirmières, j'appris qu'une voiture stationnait devant ma maison. Arrivée chez moi, je vis que la voiture était partie, mais que sur la véranda il y avait un gros colis de 9 kilos. Je sentis mes yeux se remplir de larmes. Je fis venir les enfants de l'orphelinat. Ensemble nous avons enlevé les ficelles du colis. Avec précaution nous avons défait chaque nœud. Le papier fut plié en faisant attention à ne pas le déchirer. La tension montait ! Trente ou quarante paires d'yeux fixaient le grand carton.

possible ? Je plongeai mes mains et la sortis, oui, une bouillotte toute neuve, en caoutchouc ! Je pleurais. Je n'avais pas prié Dieu de l'envoyer ! Je ne croyais même pas vraiment qu'il pouvait faire cela.

Ruth était convaincue

Ruth se tenait au premier rang parmi les enfants. Elle se précipita en avant et cria : « si Dieu a envoyé la bouillotte, Il doit aussi avoir envoyé la poupée ! » Elle fouilla au fond de la boîte et en sortit la petite poupée portant des habits magnifiques. Ses yeux brillaient ! Elle n'avait jamais douté ! Ruth leva les yeux vers moi et demanda : « Mamie, est-ce que je peux venir avec toi et donner la poupée à la petite fille pour qu'elle sache que Jésus l'aime vraiment ? »

Dieu avait tout prévu

Le paquet était en route depuis cinq bons mois. Mon ancien groupe d'école du dimanche l'avait préparé. Leur responsable avait entendu et suivi les ordres de Dieu d'envoyer une bouillotte sous l'équateur. Et une des filles avait joint une poupée pour un enfant africain

...il y avait cinq mois !
Comme réponse à la prière d'une fille de 10 ans de l'envoyer cet après-midi ! ■



(VOIX remercie pour l'autorisation d'imprimer ce passage du livre de John van Diest : « Soudain le ciel était ouvert »)

Les miracles sont le quotidien de Dieu



Ekkehard Hornburg, né en 1957, marié, 2 enfants, a été après ses études en agronomie trois ans dans „Christ for all Nations” en Afrique du Sud, puis a étudié la théologie aux Etats-Unis. De 1984 à 1994 de nouveau dans CfaN en Afrique et à Francfort sur Main, puis pasteur, directeur du „International Bible Training Center” à Francfort jusqu’en 2006. Depuis 2008 engagé dans des actions d’évangélisation en Ethiopie.

Lorsque en 2004 le Tsunami atteignit le Sri Lanka, j’ai entendu une interview extraordinaire sur CNN. Une journaliste interviewait un pasteur. Elle lui demanda comment il avait pu réchapper au Tsunami, alors même que tout le monde autour de lui avait péri. Beaucoup de chrétiens furent parmi les victimes, et le pasteur serait mort lui aussi s’il n’avait agi comme il l’a fait. Sa foi l’a sauvé, a sauvé sa famille, ainsi que les enfants orphelins dont il avait la charge.

Miracle au sein du Tsunami

Quand sa femme, ce matin-là, voulut suspendre le linge, elle aperçut au loin une immense vague qui, telle une immense muraille de béton, avançait vers la côte. Elle se précipita dans sa maison et appela son mari. Lui, voyant la mer déferler, entraîna sa famille et tous les enfants vers son bateau. Ils habitaient sur la lagune et il comprit qu’ils ne pourraient pas échapper à la déferlante s’ils se dirigeaient vers l’intérieur. La seule chance de salut était de gagner le plus vite possible la haute mer en affrontant la vague. Mais comment était-ce possible ? Voici son récit : « J’ai mis les gaz à fond, je me suis levé dans le bateau et ai ordonné à la vague, au nom de

Jésus, de se calmer. Je l’ai arrêtée en lui disant : „Vague, je te parle au nom de Jésus. Tiens-toi tranquille ! Tu ne peux pas nous tuer !” Soudain le bateau s’est trouvé sur la vague. C’était comme si la vague s’était arrêtée l’espace d’une seconde, comme si une main invisible avait soulevé le bateau sur elle. » Cette histoire a fait le tour du monde. La foi a réalisé l’impossible. Jésus a dit aux disciples : « Si vous avez foi, vous pourrez dire à cette montagne : „Soulève-toi et jette-toi dans la mer ” et elle vous obéira ». La bonne nouvelle c’est qu’il en va ainsi pour tous ceux qui croient en Jésus. Osons dire sa parole ! Dieu nous écoute, les anges l’entendent, le diable l’entend, et les « montagnes », les problèmes, l’entendent. Alors le surnaturel devient possible.

Le miracle des cheveux

Voici l’histoire que m’a racontée Stephen Mutua de Nairobi.

Alors qu’il était fiancé, il perdit tout à coup tous ses cheveux, et il eut peur que sa fiancée ne veuille plus l’épouser. Il consulta un professeur anglais à Nairobi, mais celui-ci conclut qu’il était définitivement chauve. « Je venais de quitter le praticien, racontait-il, quand j’entendis ces mots : „ J’ai

compté tous tes cheveux ”. » Stephen crut à cette parole en dépit du diagnostic du professeur.

Un jour il eut une pensée : „ Si tu crois que tu as des cheveux, pourquoi ne les peignes-tu pas ? ” Il s’acheta un peigne, et peigna ses « cheveux » avec beaucoup de foi. Il voyait l’invisible comme si l’invisible était là. Il remerciait Dieu pour les cheveux qu’il ne pouvait pas encore voir, comme s’ils étaient déjà là. Il fit cela trois mois durant, jusqu’au jour où il découvrit qu’une nouvelle chevelure était en train de lui pousser. Quand la chevelure fut complète, il retourna voir le professeur anglais. Celui-ci prit le papier du diagnostic, regarda Stephen et lui dit : « Normalement vous ne devriez pas avoir de cheveux. Quel moyen avez-vous employé ? – J’ai employé la foi, Monsieur le Professeur ».

Conséquence

Ce qui nous paraît impossible devient possible lorsque nous mettons notre foi en action, lorsque nous faisons activement intervenir la Parole de Dieu dans notre vie. Nous nous lamentons tellement, nous demandons souvent comment Dieu a pu permettre ceci ou cela. Marie

méditait les paroles, elle « les repassait dans son coeur » nous dit l’Evangile de Luc (2,19). Dieu nous a donné Sa Parole, pour que nous puissions surmonter les crises. Les Israélites invoquent Dieu dans le désert. Aujourd’hui beaucoup d’autres font de même. Pourtant il est probable que Dieu s’étonne de ce que nous laissons faire sur la terre. Il nous a confié la terre et a donné aux chrétiens l’autorité pour lier et délier. Et ce que nous lions sur terre est aussi lié au ciel. A nous maintenant d’exercer l’autorité que Jésus nous donne. ■



Ekkehard Hornburg avec un jeune homme qui pendant 11 ans a été aveugle de l’œil gauche et a recouvré l’usage de son œil après une prière.



Interview... avec le Saint Esprit.



Barbara von Schnurbein M.A., est née en 1949, mariée, elle a 5 enfants, 4 gendres et belles-filles, 6 petits-enfants ; elle a fait des études de littérature slave et anglaise, elle est engagée en tant que conférencière et écrivain dans la formation et l'éducation de la personne d'après des critères bibliques, entre autre en Albanie. Elle dirige la rédaction de VOIX.

VOIX : *La plupart des gens ne savent pas grand-chose sur vous. Pouvez-vous vous présenter brièvement ?*

SAINT ESPRIT : Volontiers, une de mes attributions, c'est de « conduire tous les hommes à la vérité » comme il est écrit dans l'Évangile de Jean au chapitre 16, verset 13. Je regrette souvent que les gens me connaissent si peu, bien que la Bible parle beaucoup de moi. J'ai accompagné des gens à travers les millénaires de l'histoire humaine, je les ai inspirés, je leur ai donné courage et consolation. Mais mon travail essentiel est de manifester la seigneurie de Dieu, de mettre en avant Jésus, le rédempteur, et d'aider les chrétiens à discerner la volonté de Dieu et à l'accomplir.

VOIX : *Comment faites-vous cela ?*

SAINT ESPRIT : Le plus souvent je parle à voix basse en m'adressant personnellement aux gens. Je parle au cœur ou à l'esprit des gens. Je ne veux embobiner personne. Parfois

je suis triste quand les gens ne réagissent pas, alors que Dieu aimerait tellement les aider. Souvent les gens préfèrent s'obstiner, même dans des situations sans issue, plutôt que d'accepter l'aide que Dieu leur propose.

VOIX : *Pourquoi ne vous adressez-vous pas aux gens plus clairement ?*

SAINT ESPRIT : Il arrive que je le fasse. Le plus souvent c'est pour ceux qui ne peuvent pas croire que Dieu est vivant et veut s'occuper d'eux. Parfois les gens se renseignent et cherchent à savoir qui leur a parlé. Quand il s'agit de mises en garde importantes je les exprime souvent tellement fort que les gens les entendent de façon audible.

VOIX : *Pourquoi le dialogue ou la relation avec les gens sont-ils tellement importants pour vous ? Ce serait tellement plus facile pour vous si vous n'étiez pas toujours confronté au rejet ou à l'ignorance.*

SAINT ESPRIT : Oui, c'est vrai. Dieu pourrait tout simplement imposer sa volonté, puisqu'Il veut que tout le monde soit sauvé, comme Paul l'a écrit très justement dans la première lettre à Timothée. Mais la base de sa relation avec les gens, c'est l'amour, et Il a décidé que l'être humain devait avoir sa libre volonté. Il ne veut pas d'une adoration forcée. C'est pourquoi il attend avec un ardent désir qu'une personne accepte sa proposition.

VOIX : *Et comment cela se passe-t-il ?*

SAINT ESPRIT : Dieu a fait venir son fils Jésus-Christ sur la terre et lui a fait parcourir le chemin douloureux jusqu'à la croix, après que Jésus ait donné aux gens, pendant sa vie, un petit avant-goût de la puissance et de la grandeur de Dieu. Jésus était sans faute, mais Il a subi cette mort atroce, il a supporté toutes ces souffrances afin que les personnes qui croient qu'Il a fait cela pour elles, puissent être avec Dieu pour l'éternité.

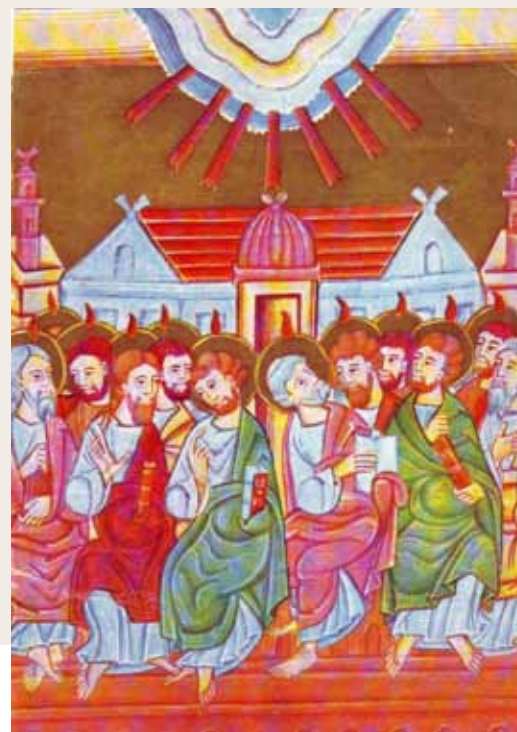
VOIX : *Une personne peut-elle déjà savoir ici-bas si elle est vraiment sauvée et si elle sera au ciel après sa mort ?*

SAINT ESPRIT : Oui, c'est aussi de mon ressort. J'en donne l'assurance aux gens qui ont pris la décision de suivre Jésus. Tout comme ils savent que 1 et 1 font 2, ils savent alors qu'ils ont obtenu le pardon de leurs péchés et qu'ils sont acceptés comme les enfants bien-aimés de Dieu.

VOIX : *Est-ce écrit dans la Bible ?*

SAINT ESPRIT : Oui bien sûr. Dans sa lettre aux Romains, Paul l'a très bien formulé. Au chapitre 8, verset 16 il écrit : « L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu ». Cela me réjouit chaque fois que je peux donner cette certitude à quelqu'un.

VOIX : *Merci beaucoup. J'espère qu'après cette interview vous pourrez donner cette certitude au moins à une personne.* ■



« La Bible enseigne de façon claire et précise que le Saint Esprit est une personne. La Bible nous montre que le Saint Esprit raisonne comme une personne. C'est aussi une personne car il a des sentiments. Paul écrit aux Ephésiens : « n'attristez pas le Saint Esprit de Dieu ». On ne peut attrister qu'une personne. Plus loin la Bible nous enseigne que le Saint Esprit a une volonté. Paul écrit aux Corinthiens, en relation avec des dons de l'esprit, que c'est le Saint Esprit qui les distribue à chacun selon sa volonté. Quand Jésus parle du Saint Esprit, il parle toujours d'une personne. Par ailleurs la Bible nous montre que le Saint Esprit est Dieu ».

Source : Werner Kiesel, Le Saint Esprit dans la vie des chrétiens. Éditions Jordan-Verlag, 1991.

La lecture du magazine Voix entraîne une guérison



Alistair, Anglais d'origine, vit dans le sud de la France. Il a 49 ans, est marié avec Marie-Angélique. Ils ont 3 filles. Il est consultant freelance en CRM (une branche de l'informatique).

Une nervosité malade

Je suis Consultant Indépendant en informatique. En 2007 j'avais un handicap avec lequel j'avais travaillé 22 ans durant. Jamais je n'aurais cru possible que ce handicap disparaisse. C'est quelque chose qui avait commencé quand j'étais adolescent. J'ai toujours essayé de le dissimuler afin de ne pas perdre la face quand j'étais à l'école, ou avec des amis, et plus tard au travail. Ce handicap est probablement assez courant, mais quand on l'a on pense qu'on est seul au monde avec ce problème et que chacun vous regarde fixement ; de telle sorte que lorsque je me sentais « coincé » cela pouvait m'amener à paniquer. Ce handicap s'appelle **la spasmophilie**. Une affection d'origine nerveuse qui se manifeste par de forts tremblements. Bien sûr au long des années j'ai essayé de contourner ce handicap en prenant un calmant avant toute situation qui risquait d'être stressante, par exemple lors des réunions professionnelles, surtout quand des supérieurs étaient présents. Le résultat ? Je supportais la réunion, mais ensuite j'avais une irrésistible envie de dormir tout le reste de la journée. Le pire, c'était lorsque je partais en

voyage d'affaires et n'avais pas accès à la pilule. Je vérifiais constamment s'il ne s'en trouvait pas une dans ma poche, à tout hasard. La pilule de calmant était ma béquille psychologique - si je ne l'avais pas sur moi je devenais extrêmement anxieux, et cela aggravait les symptômes que je cherchais à dissimuler.

Dieu intervient

Une chose surprenante s'est passée. Je n'avais guère prié pour être guéri, estimant que ce n'était pas un mal mortel et que bien d'autres personnes avaient plus besoin que moi de l'aide du Seigneur. Mais une nuit, en février 2007, le Seigneur est entré dans ma vie d'une nouvelle façon.

J'étais un catholique pratiquant depuis environ 15 ans après être revenu à la foi grâce à une mère de famille orthodoxe qui a un don de prophétie. Toujours prêt à aller au-devant de Dieu, j'avais assisté pour la première fois un mois plus tôt à une rencontre organisée par les « Chrétiens Témoins dans le Monde » et les animateurs sympathiques m'avaient laissé un exemplaire du magazine Voix. J'aime beaucoup accumuler des livres et des magazines. Chez moi

mon bureau est une pagode remplie de livres. Pourtant j'ai gardé celui-ci dans ma mallette, pour le lire dans un hôtel lors d'une de ces nuits solitaires en déplacement d'affaires.

Cette nuit-là, lorsque j'ai commencé à lire Voix, j'ai été passionné par les récits de conversions et une histoire m'est restée présente à l'esprit. Dans cette histoire, l'auteur raconte qu'après avoir fait la découverte du Seigneur, il a appelé Jésus son « Manager » !

Je suis allé me coucher avec cette pensée agréable, remplaçant mon manager difficile et exigeant par Jésus Christ, notre tendre et doux Seigneur. Quelle idée géniale !

Le matin suivant, quand je me suis réveillé, j'étais extraordinairement calme et paisible. J'ai vu les montagnes entourant l'hôtel comme les bras de Jésus autour de moi, m'étreignant, me disant que je n'avais plus rien à craindre. Pourquoi ? Parce qu'il était maintenant mon Manager, Mon Manager pour l'éternité. Et tous les petits managers que j'aurais sur terre ne seraient que provisoires. En fin de compte il dirigerait ma vie si je le Lui demandais.

Donc lorsque ce matin je suis allé au travail, en paix et la tête dans les nuages, j'ai senti que la tyrannie du regard et le jugement des autres n'avaient plus de prise sur moi. J'avais été affranchi, par Jésus, mon libérateur. Plus de pilules et plus d'anxiété !

Je vais maintenant aux réunions et même si je suis un peu stressé, cela reste toujours dans certaines limites et donc je ne suis jamais tenté de retourner à ma vieille « béquille ».

Avant d'écrire ceci, j'ai attendu assez longtemps, au cas où cette guérison ne durerait pas. Eh bien ! 2 ans plus tard, je suis toujours avec mon Manager éternel qui prend soin de moi. Merci Seigneur pour ce cadeau !

Lorsqu'on m'a demandé de témoigner à une autre rencontre de « Chrétiens Témoins dans le Monde », j'ai pu rester debout et parler sans me préoccuper du nombre de personnes qui me regardaient. Il était là, me soutenant, et même si je suis toujours autant un pécheur, je sais qu'il sera toujours à mes côtés. Merci, Seigneur Jésus, parce que **Tu es mon Manager**. Et vous, chers lecteurs ? Pourquoi ne Lui demanderiez-vous pas qu'Il devienne aussi le vôtre ? Sachez qu'Il ne demande que cela ! ■



Communiquer avec l'au-delà ?

J'ai deux enfants : une fille de 41 ans qui a deux enfants de 16 et 17 ans : Jonathan et Léa., et un fils de 34 ans.

Mon activité depuis des années c'est d'écrire tout ce que le Seigneur a fait dans ma vie au travers de brochures de témoignages. L'une s'appelle : « Il était une ...foi ». Ce sont des témoignages de guérisons physiques que nous avons vécues au sein de notre famille (ex : guérison d'un fibrôme, la rougeole, etc.) Sur une autre brochure je relate notre mission sur le Logos II (bateau missionnaire de Opération Mobilisation), et je fais de l'évangélisation à travers la télévision, avec mon mari.

Une éducation rigide

Mes parents m'ont donné une éducation chrétienne, mais l'amour manquait. Nous lisions la Bible après le repas du soir, puis mon père priait. Nous étions fidèles au culte du dimanche, mais avec ma mère il n'y avait pas de relation intime de mère à fille. Avec mon père il fallait obéir et exécuter, c'était tout. Je n'avais pas le droit d'avoir des amis. Quand mes notes en classe étaient mauvaises, mon père me frappait avec une règle en fer, me traînait d'une pièce à l'autre, et je suppliais : « Pitié ! Arrête ! ». Quand j'eus dix ans il me ridiculisa en me mettant un manche à balai dans le dos pour m'obliger à me tenir droite et m'obligea à me montrer ainsi devant mes camarades d'école. Quand je devins adolescente, il se montra vulgaire et tyrannique. Ecrasée, je ne me révoltais pas, je subissais en silence. J'ai aussi souffert de la préférence évidente de ma mère pour ma sœur plus jeune que moi de trois ans.

Un rayon de soleil

Pourtant ma vie s'est éclairée quand, à 23 ans, j'ai rencontré celui qui est devenu mon mari. Jean-Claude m'a comblée d'amour. Nous avons eu une petite fille. Mais après la naissance de mon second enfant j'ai fait une dépression nerveuse, et j'ai dû être internée dans une mai-

son médicalisée. Mes parents, alertés, ont refusé d'aider Jean-Claude. Alors toute ma rancune vis-à-vis d'eux a commencé à se manifester.

La révolte

Tourmentée par la colère, je n'avais qu'un désir : alléger mon fardeau en adressant à mes parents une lettre qui permettrait, je l'espérais, de faire naître un dialogue entre eux et nous. La lettre envoyée, j'ai attendu une réponse : en vain. Pendant deux ans, ce fut le silence. Puis, subitement, ma mère mourut d'un cancer. Et me voilà prise de remords, regrettant tous les reproches que contenait ma lettre. La culpabilité me rongait. Je passais mes journées assise sur mon canapé, la Bible ouverte sur mes genoux. Je ne cessais de parler à ma mère, essayant de l'atteindre dans l'au-delà pour lui demander pardon.

L'intervention de Dieu

Un jour, alors que je voulais m'adresser à elle, j'eus une vision : je voyais un cercueil ouvert, et chaque fois que je parlais à ma mère elle se relevait, tel un fantôme. J'étais terrorisée. La dernière fois que la scène se produisit, un verset biblique vint à mon esprit : « Qu'on ne trouve chez toi personne qui interroge les morts ». Je cessai aussitôt mon investigation, levant la tête, hagarde et décontenancée, demandant à Dieu comment



je pouvais faire pour être pardonnée. Posant mes yeux sur ma Bible ouverte au hasard, je lus : « Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais le Dieu des vivants ». Ce qui me surprit, c'est que les caractères de ce verset étaient plus gros que ceux de la ligne précédente. A trois reprises je relus ce verset : chaque fois les caractères grandissaient ! Mes yeux alors s'y fixèrent, je ne pouvais plus m'en détacher, et en même temps une paix extraordinaire m'envahit. C'était comme si un lourd manteau m'était ôté. Je me sentais légère à l'intérieur et à l'extérieur. Je parlai à Dieu : « Dieu, si tu es vivant, alors tu m'entends ? Je peux te parler. Je ne te vois pas, mais tu es vivant, présent dans cette pièce, puisque moi aussi je suis vivante. Je peux te demander pardon à toi, puisque je ne peux pas le dire à ma mère ? ». Je constatai aussitôt que cette confession m'avait libérée. La paix que j'ai reçue ce matin-là était si visible que

lorsque mon mari revint du bureau, il me demanda si j'allais bien et me questionna sur ce qui m'était arrivé. Il n'en croyait pas ses yeux et pourtant j'étais bien la même personne, mais libérée de tout ce qui pesait sur mon cœur. Dans la semaine qui suivit je me mis à lire la Bible avec plus d'intérêt, réalisant que Dieu m'attirait à lui, au travers du sacrifice de Jésus Christ mort sur la croix pour mes péchés, pour ma rancune envers mes parents. J'ai compris que Dieu avait pardonné à ma mère, et que je ne pouvais pas faire moins que de lui pardonner moi aussi.

J'étais réhabilitée, pardonnée, et la même grâce était accordée à ma mère pour son manque d'amour, et à mon père pour sa haine à mon égard. A travers la merveilleuse parole de l'Évangile, j'avais découvert l'Amour infini de Jésus pour moi, pour mes proches, pour tous, et l'assurance de vivre avec lui pour l'éternité. ■

Miracle ou coïncidence ?



Foto: Herman Ryter

Est-ce notre façon de voir les choses qui nous amène à considérer les « coïncidences » de la vie comme des miracles ? Ou est-ce que, par défaut de connaissances scientifiques, nous qualifions de surnaturels les événements que nous pourrions éventuellement expliquer ?

« Qui ne croit pas aux miracles n'est pas réaliste » dit David Ben Gourion, le premier président d'Israël. Et il avait de bonnes raisons pour croire cela, car sans doute aucun peuple n'a vécu autant de miracles jusqu'à ce jour qu'Israël. A beaucoup d'endroits dans la Bible, on peut lire d'incroyables histoires !

De l'eau coule des rochers

Que de choses vécues par les Israélites lors de l'exode hors d'Égypte et des 40 années passées dans le désert ! Même à Moïse il arrive parfois de ne pas croire à ce que Dieu lui dit.

Dans Exode 17 v. 6, il doit frapper un rocher pour en faire couler de l'eau, ce qui en soi est déjà bien assez inhabituel, et, plus tard, dans Nombres 10 v. 8 à 12, il doit seulement parler au rocher. Que fait-il ? Ce que peut-être nous aussi aurions fait, puisque ça avait déjà marché : de nouveau il frappe le rocher ! Certes, l'eau coule, mais Dieu, qui voulait montrer sa grandeur aux Israé-

lites, dit à Moïse et Aaron : « Puisque vous n'avez pas cru en moi, vous n'amènerez pas ce peuple en Terre Sainte ». Aaron mourut sur la montagne Hor, Moïse put regarder du haut de la montagne Nébo la terre promise mais n'eut pas le droit d'y entrer.

Toison ou trompette

Dans Juges 6 v. 36 à 40, Gédéon cherche une réponse claire de Dieu à sa question : pourra-t-il vaincre les ennemis ? Il étend une toison de laine sur le sol et demande à Dieu que le lendemain matin la laine soit mouillée mais que le sol autour de la toison reste sec. Et c'est ce qui arriva, mais Gédéon voulait encore une autre preuve : Dieu doit cette fois-ci faire en sorte que la laine soit sèche et que le sol soit mouillé. De nouveau il en fut ainsi, et cette fois, Gédéon fut sûr qu'avec l'aide de Dieu il gagnerait le combat. Il dut cependant encore renvoyer 1 000 soldats, et ne marcher à l'encontre des Madianites qu'avec 300 hommes. Et puis... ils n'eurent qu'à sonner de la trompette tandis que les Madianites s'entretuaient dans le camp ou prenaient la fuite. Coïncidence ? Peut-être, si l'on veut dire par là que la volonté de Dieu coïncidait avec celle de son envoyé !

Du feu sur du bois mouillé

Dans I Rois 18 v. 21 à 39, Dieu montre sa puissance au cours d'un pari entre Elie et les prophètes de Baal. Elie avait préparé un sacrifice et fait verser de l'eau sur le bois qui recouvrait l'autel. Elie prie, Dieu fait descendre le feu sur l'autel ; la flamme consume la victime imbibée d'eau avec le bois mouillé.

De miracle en miracle, la vie entière de Jésus est remplie de la présence de Dieu. Et au fil des siècles jusqu'à aujourd'hui, les gens témoignent d'expériences surnaturelles, disent comment Dieu est intervenu dans leur vie de façon étonnante, insaisissable, inexplicable. Coïncidences ?

Antoine de Saint-Exupéry, le pilote et écrivain français, a écrit : « On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux. » Peut-être est-ce une réponse à la première de nos questions. ■

Une relation personnelle

En lisant ces témoignages, peut-être vous demandez-vous si vous pouvez connaître, vous aussi, une relation personnelle avec Dieu, analogue à ces récits. La réponse est oui, pour cela il suffit de suivre les principes ci-dessous, en étant vrai avec vous-même.

1 Reconnaître que Dieu est le créateur de toutes choses. La Bible dit : « Les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, quand on considère sa création » (Romains, chap.1, verset 20).

2 Accepter qu'il s'intéresse à vous et bien plus, qu'il vous aime et désire aussi établir une relation personnelle et vivante avec vous. Jésus-Christ le Fils de Dieu, est venu pour la rendre possible. Sa mort sur la croix n'est ni un accident ni un échec, elle est le moyen choisi par Dieu pour briser le mur de séparation



élevé entre Lui et les hommes (Ephésiens, chap.2, verset 14). Ce mur qu'il appelle le Pêché est la racine de tous nos problèmes.

3 Répondre à l'amour de ce Dieu, qui veut devenir votre Père. « Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui, ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean, chap.3, Verset 16).

4 Prononcer à haute voix la prière ci-dessous (qui n'est qu'un support pour vous aider), car la Bible dit que c'est en déclarant de la bouche que Jésus est Seigneur, et en croyant du fond du cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, que l'on est sauvé (Romains, Chap.10, verset 9).

« Dieu, à la lecture de ces témoignages, je réalise que tu t'intéresses à tous, et à moi en particulier. Je t'ouvre mon cœur avec mes problèmes, mes questions, mes échecs, mes déceptions, mes craintes. Je reconnais que Jésus ton Fils, est mort sur une croix, pour me permettre de vivre une relation personnelle et vivante avec Toi. Je crois que son sang versé efface toutes mes fautes, et purifie ma vie. Jésus, je me confie en Toi, je t'accepte comme le Sauveur et le Seigneur de ma vie. Avec ton aide, je prends un nouveau départ, et je veux vivre selon ta volonté. »

La preuve que Dieu vous a adopté ne dépend pas de ce que vous ressentez, cette nouvelle vie est basée sur ses promesses (Romains, Chap.10 verset 13). La Bible appelle cela LA FOI. Prenez le temps de prier, c'est-à-dire de parler à Dieu avec les mots qui sortent de votre cœur, et de lire la Bible pour découvrir tout ce qui vous appartient maintenant (Psaumes Chap.37, verset 4; Romains, Chap.8 versets 14 à 17; 1 Pierre, Chap.2 verset 2). N'ayez pas honte de parler de votre nouvel ami Jésus (Matthieu 10.32), et joignez-vous à d'autres chrétiens pour votre plus grand bien. ■

Un surnaturel qui ne vient pas de Dieu ?



Jutta Otten, née en 1957, mariée depuis 1976, a un fils et un petit-fils. Elle a fait une formation de secrétariat et travaille comme secrétaire au centre OASIS à Lilienthal. www.info@ccoasis.de jutta.otten@ewetel.net

Après quelques expériences supra sensorielles faites dans les années 1977 à 1980 avec des verres qui se déplacent ou avec une baguette de sourcier, mon cheminement me fit rencontrer en 1987 le Reiki. Le Reiki était censé guérir comme Jésus. Jésus aussi avait guéri des personnes en leur imposant les mains. Par conséquent j'étais convaincue d'avoir trouvé quelque chose de bienfaisant. Je fus « intronisée » et à l'instant même je reçus le pouvoir d'aider les gens en leur imposant les mains. Grâce à une prétendue « énergie positive », je pouvais leur faire du bien et guérir différentes maladies. Cela ne pouvait être une chose mauvaise, pensais-je. Je croyais que c'était une force venant de Dieu, ou comme disent certains : une « énergie universelle de vie ».

Des succès étonnants.

Je me suis établie à mon compte avec le Reiki, et j'eus très vite une grande clientèle venant d'un rayon allant de Hambourg à Fallingbommel. Pour intensifier ce pouvoir, j'y ai associé la théorie des couleurs et le pendule. En fin de compte j'étais tellement « chargée d'énergie » par tout ce travail avec le Reiki que je n'avais plus besoin de baguette de sourcier.

Il me suffisait d'étendre les mains et je savais où se trouvaient des nœuds et des sources d'eau souterraine.

Les changements notoires.

Parallèlement, mon état moral et physique se dégradait. J'avais de plus en plus de mal à trouver dans ma propre maison un endroit où je me sentais bien. Je ressentais partout la présence des sources d'eau souterraine. Lorsque j'étais en visite chez des amis et que j'étais assise au-dessus d'une source, je la ressentais au bout de 10 minutes. Mon hypersensibilité à toute « énergie » était devenue tellement forte que j'en ressentais des effets physiques négatifs. J'avais des bouffées de chaleur, de l'hypertension artérielle et de fortes nausées. Je ne me sentais plus bien nulle part.

Des problèmes croissants.

En 1989 après deux ans de travail j'ai constaté que mon comportement social avait complètement changé. La seule personne qui comptait, c'était moi-même. Toutes mes réflexions et mes actions étaient motivées par l'argent. Le verset biblique « aime ton prochain comme toi-même », je l'ai retourné en son contraire en accentuant démesurément « comme toi-même » et en aimant avant tout mon

ego et ne regardant qu'à moi-même.

Mon état moral n'était fait que de peur, de mauvaise humeur et de dépression. Mon ésotérisme me faisait bien croire en Dieu, ne serait-ce que par le fait que la force qui agissait par le Reiki était censée être celle de Dieu. Mais Jésus m'était complètement étranger. Les personnes que j'ai soignées grâce à cette énergie du Reiki devinrent dépendantes, ce dont je ne pris conscience que bien plus tard.

Jésus est vivant !

En août 1990, après trois ans de ce travail de guérisseuse Reiki, je fus conduite par Dieu dans une campagne d'évangélisation sous tente. Le troisième soir, pendant que je priais, j'eus une vision intérieure : je vis une grande croix, incrustée de nombreuses pierres précieuses différentes. Elle venait de loin et s'approchait de moi, elle brillait et étincelait avec un éclat et des couleurs que je n'avais jamais vus dans la réalité. La croix s'approcha encore et je ressentis une chaleur intérieure, un courant me traversa. À ce moment-là, lorsque la croix fut droit devant moi et que j'eus le sentiment qu'elle entraînait en moi, je sus : « Jésus ! Il est vivant ! ». J'ai pris alors la décision de vivre avec Jésus.

Dorénavant il devait être le maître de ma vie. Je me mis à lire la Bible quotidiennement. Grâce à des versets bibliques et à des visions que le Saint Esprit me donnait directement pendant mes méditations silencieuses, j'ai compris que le Reiki ne venait pas de Dieu mais que c'était une force démoniaque. J'étais subjuguée de constater que Dieu nous parle clairement.

La réalité.

Après avoir pris ma décision pour Jésus, je pus à nouveau m'asseoir n'importe où sans déceler la présence des sources d'eau. Je n'avais plus ni

nausées, ni palpitations cardiaques, tout avait disparu. Mais la force démoniaque ne voulait pas me quitter et c'est ainsi que j'ai pu avoir un aperçu du monde invisible. Des démons sortaient du néant et m'apparaissaient. J'avais l'impression que le plafond de ma chambre était fissuré. Les démons sortaient de ces fissures, se dirigeaient vers moi et m'effrayaient. Lorsque j'ai compris qu'il s'agissait d'une lutte entre deux puissances, j'ai prié Dieu de me libérer. Auparavant je n'avais pas imaginé que cela puisse exister réellement. Ce que je décris ici en quelques lignes a duré environ six mois. Mais Dieu m'a délivrée.

Quelle a été la suite ?

La fin définitive de mon travail avec le Reiki est venue grâce au verset 7 du chapitre 3 de la lettre aux Hébreux : « aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas votre cœur ». J'ai tout sorti de mon cabinet et je n'ai plus jamais pratiqué la thérapie du Reiki. Ma vie est passée des ténèbres à la lumière. Cela s'est passé il y a plus de 17 ans. Je ne m'étais jamais sentie aimée et acceptée comme je le suis par Jésus. Je suis loin de tout comprendre, mais je sais que Dieu connaît ma vie mieux que moi-même. « Aime ton prochain comme toi-même » a désormais une tout autre signification pour moi : je me sens tellement aimée que je peux à présent donner de cet amour à mes semblables afin qu'eux aussi puissent prendre la décision de vivre avec Jésus. ■



« Satan lui-même se transforme en ange de lumière ». (2 Corinthiens 11,14)

« Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples, vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres ». Jean 8,32.



Dieu m'a montré son amour



Benjamin, Ruben, Jérémie



Roger Huet, né en 1954, avec son épouse Maria, conseillère municipale chargée du handicap. Ils ont : 4 enfants, 5 petits enfants. Il est chargé de clientèle dans le bâtiment. Membre du groupe local d'Évry.

Un couple blessé par la vie

Ma femme Maria et moi avons eu une vie difficile. Maria était croyante, moi j'étais athée, je rejetais toutes les formes religieuses ainsi que l'idée d'un Dieu bon. Mon passé a été douloureux : enfant rejeté, j'ai été placé dans des familles d'accueil. A l'âge de sept ans ma mère m'a repris avec elle, et ce n'est que vers vingt ans, à mon départ pour le service militaire, que j'ai découvert que ma mère pouvait avoir des sentiments à mon égard. L'amour était pour moi un domaine inconnu et mon comportement s'en ressentait. Ma première expérience de couple et de famille a été un échec. Quand j'ai rencontré Maria son parcours était très proche du mien : souffrances, rejet, tentative de suicide. Néanmoins nous avons essayé de construire quelque chose de nouveau, en faisant autrement. Mais le résultat n'a pas été au rendez-vous ! Nous avons constitué une famille recomposée, avec des enfants séparés et réunis à d'autres. Nous avons eu ensemble un enfant qui s'est avéré souffrir de divers handicaps. Moi qui avais été meurtri par la vie, j'imaginai que mon petit Julien allait courir vers moi quand je rentrerais du travail et me crier « papa ! », mais il ne pouvait pas le faire à cause de son état.

Dieu m'a saisi

A 41 ans, la chose la plus invraisemblable à mes yeux s'est produite : Dieu a mis sa main sur moi. Je n'en savais rien, mais il m'attendait, me guettait. Dans une réunion organisée par les Chrétiens Témoins dans le Monde, de façon instantanée, miraculeuse, j'ai compris qui était Dieu et Son Amour manifesté en Jésus Christ. Je n'avais jamais reçu d'enseignement à ce sujet, mais j'ai perçu le plan d'amour de Dieu, à travers Sa mort sur la Croix et Sa Résurrection. Tout à coup j'ai été baigné dans cet amour, et la première manifestation de cet amour a été de permettre à Julien d'accéder enfin au langage.

D'autres « galères », d'autres libérations

Pourtant nous n'en avons pas fini avec les ennuis. Chômage, difficulté de mon épouse, qui est d'origine espagnole, à obtenir ses papiers alors que l'administration avait perdu son dossier, etc. Mais nous ne vivions plus ces tunnels de la même façon, nous remettons notre vie entre les mains de Dieu, nous intercédions, faisons prier, pratiquons la louange en toutes circonstances (voir Romains 8,28). L'aide de Dieu était perceptible, nous voyions les choses s'arranger

au fur et à mesure. Mon épouse a été frappée par une maladie grave, une fibromyalgie. Mais au bout d'un certain temps Dieu a entendu son cri, et elle a été guérie. Le petit Julien s'est mis à progresser, a appris à lire et écrire. Il comprenait comment Jésus agissait en lui, il en parlait autour de lui, se tournait vers Lui dès qu'il rencontrait un problème.

Dieu m'a guéri

Il a guéri non seulement corporellement, mais aussi spirituellement. Il m'a montré son amour, et maintenant je sais aimer. Il a allumé un feu en moi, en mon épouse. Récemment ma société a été en liquidation. Mais j'ai eu la conviction que Dieu avait un plan meilleur, et actuellement nous voyons ce plan se dessiner. En ce qui concerne le handicap de notre fils, j'ai vu que le moindre progrès peut devenir un merveilleux encouragement. Oubliant les schémas, les normes, on accède à une autre manière de voir la vie, tellement plus satisfaisante ! Oui, Dieu est présent parfois au cœur des souffrances. Comme dit le psaume 23 : « Si je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi ».

VOIX

Abonnement annuel

4 numéros dans l'année

Je m'abonne à VOIX Prix pour l'année: 15 €

M. Mme M. Mme Mlle

Nom & Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

Téléphone: _____ Fax: _____

Email: _____

J'abonne un ami Prix pour l'année: 15 €

M. Mme M. Mme Mlle

Nom & Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

Téléphone: _____ Fax: _____

Email: _____

Abonnement multiple:

3 exemplaires 30 €

5 exemplaires 45 €

10 exemplaires 80 €

Envoyez le bon ci-dessus soigneusement rempli et accompagné de votre règlement à l'ordre de «Voix» à:

France: VOIX – Hubert Friot, La Croix de Vaux Nord F-71220 Sivignon Email: voixfrance@aol.com

Suisse: FGBMFI-VOIX, Jean-Jacques Recordon, Fräschelsgasse 18, CH-3210 Kerzers, Tél. 031 756 01 32, Email: info@arlesa.ch

Belgique: FGBMFI-VOIX, c/o DEHOY Jean, Trésorier, Le Pequay 19, B-6800 Recogne, Tel. 061 22 21 80, Email: jeanregine92@yahoo.com





VOIX

Commande par paquets

(Précisez les numéros que vous souhaitez. A défaut vous recevrez un mélange de divers numéros.)

Paquets de:	Prix du paquet (franco de port):
<input type="checkbox"/> 10 exemplaires	20 €
<input type="checkbox"/> 25 exemplaires	49 €
<input type="checkbox"/> 50 exemplaires	84 €
<input type="checkbox"/> 100 exemplaires	151 €

Pour des commandes plus importantes, nous consulter.

Mr Mme Mlle

Nom & Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

Téléphone: _____ Fax: _____

Email: _____

Envoyez le bon ci-dessus soigneusement rempli et accompagné de votre règlement à l'ordre de «Voix» à:

France: VOIX – Hubert Friot, La Croix de Vaux Nord F-71220 Sivignon
Tél. 03 85 59 62 43 Email: voixfrance@aol.com

Suisse: FGBMFI-VOIX, Jean-Jacques Recordon, Fräschelsgasse 18,
CH-3210 Kerzers, Tel. 031 756 01 32, Email: info@arlesa.ch

Belgique: FGBMFI-VOIX, c/o DEHOY Jean, Trésorier, Le Pequay 19,
B-6800 Recogne, Tel. 061 22 21 80, Email: jeanregine92@yahoo.com

Multipliez
vos contacts
par votre
présence dans

VOIX

+33 (0)3 · 81 · 44 · 36 · 59

Cet emplacement
sera le vôtre
pour 198 € HT

EDITEUR

VOIX N° 2/2010

Voix est imprimé quatre fois par an.
C'est une édition européenne.

Graphisme:

IMAGE Graphik-Design GmbH
Spitalfeldstrasse 26, D-86899 Landsberg
am Lech, Tél. 0049 8191/92 23 41.

Editeur pour la version française :

Edition VOIX, Alain CHARLOT, 8 quai de
la Bataille -54000 NANCY
Tél. 03.83.55.56.52
Email : alcharlot@orange.fr



QU'EST-CE QU'UN GROUPE LOCAL ?

Un chapitre est tout simplement un groupe local de notre association: « Des chrétiens témoins dans le monde ». Il rassemble des hommes de tous horizons sociaux et professionnels, chrétiens de toutes dénominations (catholiques, protestants, évangéliques, ...), qui désirent témoigner ensemble de la réalité de Jésus-Christ, avec lequel ils ont fait une rencontre personnelle qui a changé leur vie.

Ils organisent dans des salles publiques ou des hôtels des réunions ouvertes à tous. Ces réunions sont simples et décontractées, le plus souvent autour d'un repas. Un ou plusieurs intervenants y racontent leurs expériences de l'amour de Dieu et de son action dans leur vie quotidienne. Du temps est laissé pour les conversations privées, pour un contact avec le ou les intervenants, et, si on le désire, pour la prière personnelle.

Nous avons vu de façon répétée Dieu répondre à ses prières, que ce soit dans la douceur ou de façon spectaculaire, si seulement on lui adresse nos demandes. Venez assister à une réunion de chapitre s'il y en a dans votre région. Cela ne vous engage à rien. Mais peut-être cette réunion fera-t-elle date dans votre vie. ■

UN GROUPE LOCAL PRÈS DE CHEZ VOUS

FRANCE

AUXERRE Hervé RICHEBOURG	03 86 63 57 30
AVIGNON Jacques BOUFFIER	04 90 93 18 17
BERNAY Marcel EUDELIN	02 32 57 00 48
BESANÇON Jacques MUBIAYI	06 03 48 25 74
BRETAGNE Yves GRAFFE	02 97 48 67 02
BRIVE Bruno HENRY	05 55 17 54 11
CAEN Daniel CERISIER	02 31 44 26 05
CAMBRAI Bernard DELACOURT	03 27 83 68 73
CENTRE VAR Bernard MOULINIE	04 94 47 53 32
COLMAR Alfred KLINGHAMMER	03 88 82 07 03
EVRY Jacques BOHAN	01 64 99 76 60
FORT DE FRANCE Georges ALLEBE	05.96.74.62.34
GAP Patrice GRUE	04 92 68 33 75
HAGUENAU Jean WY SOCKI	03 88 80 75 03
HAUT BEAUVAISIS Christophe BOCQUEREL	02 35 90 13 98
LAVAL Paul BRIAND	06 81 61 59 02
LE HAVRE Christian VATINEL	02 35 44 74 20
LILLE Santo ATIMARI	03 27 80 25 06

LONGJUMEAU

Bernard BAUDRY	01 64 95 91 05
LYON EST SUD Christophe BOCQUEREL	04 78 00 79 39
MANTES VERNON Bertrand VANHOUTTE	02 32 54 30 84
MARTINIQUE SUD Bertin JEAN-JOSEPH	05 96 77 07 14
MONTBELIARD Didier AMIEZ	03 81 60 24 31
MULHOUSE Jean-Luc WORGAGNE	03 89 25 39 80
NANCY Norbert PERRIN	03 29 70 23 46
NEVERS Robert WERNER	02 48 80 49 20
PARIS Jean-Marc LEBLANC	01 64 49 38 21
POINTE A PITRE Roland MOUTON	05 90 80 76 36
ROUEN Christian MARYE	06 08 21 00 19
SAINT QUENTIN EN YVEL Philippe LECLERCQ	0130960267
STRASBOURG Jean François KOENIG	03 88 95 48 56
TOULON Raymond COUBRIS	04 94 90 12 02
VALENCE Jean-Eudes MORY	04.75.384.37.93
VERSAILLES Pierre MILLIEZ	01 39 76 84 74
VICHY Henri MAURICE	04 70 31 16 58

BELGIQUE

IEPER (nl) Danny CHAPELLE	+32 (0)57 20 61 23
IZEGEM (nl) Rik Van NESTE	+32 (0)51 30 24 44
LIEGE (fr) Charles BINDELS	+32 (0)80 33 83 31
MONS (fr) Georgio TSAKAKIS	+32 (0)65 73 08 19
NAMUR (fr) R. VANDER MEULEN	+32 (0)71 78 14 22
ST-GHISLAIN (fr) Marcello MOLESANI	+32 (0)65 66 68 95

SUISSE

AARAU (Germanophone) Marcel BINDT	+41 (0)62 849 13 61
LA RIVIERA (f) Daniel GUIGNET	+41(0)79 474 25 84
LAUSANNE (f) Marc BURNAND	+41 (0)21 652 76 26
LUZERN (g) Hans-Peter FRIOLET	+41 (0)41 780 76 70
MOUDON (f) J-C BONTEMPO	+41 (0)21 652 76 26
THUN (g) Paul STETTLER	+41 (0)33 437 27 35
SEELAND/3 laces (f) J-J RECORDON	+41 (0)31 756 01 32
SION (f) Luc MAYOR	+41 (0)27 203 11 15

FGBMFI - FRANCE BUREAU NATIONAL

Président National: Alain JOREL
VOISINS LE BRETONNEUX 01 30 57 93 30

Vice-Président:
François DE BEAUCHENE
LOCMARIAQUER 02 97 57 43 19

Vice-Président: Jacques DELGRANGE
AIX LES ORCHIES 03 20 61 86 71

Trésorier National:
Georges HERRENSCHNEIDER
VERRIERES LE BUISSON 01 69 20 84 42

Secrétaire National:
HENRI MAURICE
Vichy 04 70 31 16 58

DIRECTEURS RÉGIONAUX

Région 04: BOURGOGNE
Roger MOLLA 03 86 57 31 16

Région 05: BRETAGNE
Yves GRAFFE

Région 06: CENTRE – ÎLE DE France SUD
Antoine CHERREY 01 30 43 58 96

**Région 07: CHAMPAGNE ARDENNES/
NORD PAS DE CALAIS**
Jacques DELGRANGE 03 20 61 86 71

Région 09: FRANCHE COMTE
Michel MAURER 03 81 35 00 82

**Région 11: LANGUEDOC –
ROUSSILLON**
Gerard PETIT 04 66 26 91 97

Région 13: LORRAINE
Jean MEURIC 03 83 56 79 15

**Région 16: BASSE ET HAUTE
NORMANDIE**
Daniel CERISIER 02 31 44 26 05

**Région 21: PROVENCE – ALPES –
CÔTE D'AZUR**
Jean Pierre GOASDUFF 04 94 53 21 49

Région 23: ANTILLES FRANÇAISES
Lucien JAAR 05 96 78 76 67

FGBMFI - BELGIQUE

<http://fgbmf.be.free.fr>
Président National:
André BERGS + 32 (0) 87 31 41 88

Vice-Président National:
Danny CHAPELLE + 32 (0) 57 20 61 23

FGBMFI - SUISSE

Président National:
Jean-Jacques RECORDON +41 31 756 01 32

FGBMFI - PAYS - BAS
Président National:
Gerrit NOLLES + 31 35 69 16 457

FGBMFI - ALLEMAGNE

Président National:
Ulrich V.SCHNURBEIN + 49 9921 8400

FGBMFI-BUREAU EUROPÉEN

FGBMFI - Wilsessesteenweg 5
B-3020 Herent - Belgique
Tél:+32 16 20 79 44
Fax:+32 16 20 79 31
E-Mail:fgbmfieur@skynet.be
www.fgbmfi-europe.com



ADI POMPES À CHALEUR SOLAIRE PHOTOVOLTAÏQUE

**DEVIS
GRATUIT**

- ETUDE - VENTE - INSTALLATION - MAINTENANCE -

Artisan depuis 15 ans,
l'entreprise ADI met tout son
savoir-faire à votre service dans le
domaine des énergies renouvelables.



*Nous vous proposons
une étude énergétique
lors du premier contact et
une étude de financement.*

**Nos services s'étendent
également dans toute la France.**

- Electricité photovoltaïque • Eau chaude solaire •
- L'éolienne • Chauffe eau solaire • Aérothermie •
- Chauffage • Solaire • Climatisation • Pompes à chaleur •

L'expérience de qualité garantie par tous nos clients



ADI - Picardie
92, rue Amiens
80260 FLESSELLES
E-mail : adierco@hotmail.fr

ADI - Normandie
La Barberie
14590 MOYAUX
Tél : 09 51 31 63 00

Partenaires agréés:



Pour de plus amples informations, veuillez contacter l'adresse ci-dessous ou voir page 23.



Des chrétiens témoins dans le monde
Full Gospel Business Men's Fellowship International

Ne laissez pas dormir cette revue. Faites-en profiter un ami.

<http://www.fgbmfi.fr>